

Sablé. Ils ont monté une vraie fausse entreprise



Au total, 70 élèves participent à l'entreprise d'entraînement pédagogique du lycée Raphaël-Élizé. | Ouest-France

70 élèves du lycée Raphaël-Élizé ont monté leur entreprise d'entraînement pédagogique. Contrat de travail, organigramme, recherche de clients... tout est fait comme dans la réalité.

À l'accueil du lycée Raphaël-Élizé, deux « salariés élèves » nous attendent pour nous guider dans les locaux de leur entreprise. À l'entrée, un standard a été aménagé et ses deux employés attendent, patiemment, les futurs appels de clients.

« Les mettre en situation concrète »

Le reste de la pièce est divisé en différents secteurs. Il y a les ressources humaines, le pôle commercial, le pôle administratif et financier, la direction et un espace de réunion autour d'une large table. Ici tout est fait pour coller au mieux au monde du travail. C'est le principe d'une entreprise d'entraînement pédagogique. Le lycée Raphaël-Élizé vient de monter sa première du genre.

Cette entreprise concerne 70 élèves en bac professionnel vente ou accueil. « **L'intérêt du dispositif est de les mettre en situation concrète pour les préparer au mieux au marché du travail. Nous sommes avec des bacs pros ce qui les intéresse c'est d'apprendre un métier** », explique Mme Touzet-Eme, une des deux enseignantes à l'origine du projet.

Des contrats de travail

Les élèves consacrent une dizaine d'heures par semaine à leur petite entreprise, qui existe depuis un mois. Ils en ont déposé les statuts. Pas au registre du commerce, mais auprès d'un réseau national d'entreprises d'entraînement pédagogique. Ils ont aussi défini un organigramme avec des postes bien précis : directeur, commercial, assistant ressources humaines...

Chacun des employés possède même son propre contrat de travail. « Bientôt nous ouvrirons aussi un compte bancaire virtuel », explique Mme Bivaud, l'autre enseignante qui accompagne les élèves.